



REVUE DE THÉÂTRE

LE COLLECTIF

LE COLLECTIF

LE COLLECTIF

LE COLLECTIF

LE COLLECTIF

Théâtre

VOL. 3 No 2 15 OCTOBRE 1962

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte
à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada



LE COLBERT

Rendez-vous des Gourmets après
le théâtre, et en tout temps

LOULOU Les Bacchantes

Le seul vrai bistro à Montréal

2080 de la Montagne VI 2-1009

Anjou — QUEBEC

R. LEBERT

LA BOUCHERIE CHARCUTERIE FRANÇAISE DE MONTREAL

Diplômé du Club gastronomique Prosper Montagné

Escalopes - Gigots d'agneau - Tournedos - Rillettes angevines - Paupiettes

Pâté de foie - Grenadins

Saucissons - Andouillettes maison - Andouille de Vire

Volailles et lapins - Conserves importées - Fromage français

Pain frais croustillant - Café fraîchement torréfié

BIERE ET PORTER

Livraison à domicile

807 est, rue Laurier, Montréal

Tél.: CR. 2-4065 — CR. 2-4086

EDITORIAL

La tête et le chapeau

*Je me souviens d'un incident auquel j'ai assisté, à Paris, dans un grand Music-Hall, il y a quelques années. Deux rangs plus bas que moi, un monsieur respectable avait pris place et, devant lui, une dame dont le chapeau estival, en forme de charlotte, aurait pu servir d'ombrelle. Le pauvre monsieur, abrité malgré lui derrière ce couvre-chef intempé-
pestif, ne savait comment jeter un coup d'oeil vers la scène; je le voyais se pencher, tantôt à droite tantôt à gauche, pour tenter de glisser un regard, mais le chapeau couvrait tout l'horizon... Tout à coup, le monsieur se décida et, d'une voix douce, murmura sous le monument: "Pardon, madame, serait-il excessif de vous demander d'enlever ce magnifique chapeau, qui n'a pas d'autre inconvénient que de m'empêcher de voir le spectacle? — Pas du tout, répondit la dame avec un sourire." Et, d'un geste, elle arracha de sa tête son auréole de feutre. Mais l'opération souleva et ébouriffa une telle masse de cheveux que l'infortuné monsieur, pétrifié, trouva devant ses yeux un rideau aussi vaste et aussi opaque que le précédent. Vaincu, il attendit l'entracte et alla s'asseoir sur un strapontin peu confortable, mais d'où il put du moins assister à ce qui se passait sur la scène.*

Heureusement, la mode de cet hiver ne comporte pas de chapeaux en forme d'auréole, mais, tous les ans, il y a toujours des modèles d'un volume suffisant pour gêner les malheureux titulaires de fauteuils d'orchestre qui ont la malchance de se trouver placés derrière eux.



JEAN GIRAUDOUX

par
Louis Jouvet

J'entends souvent des gens dire: "Croyez-vous que Giraudoux restera?" Ce que je puis répondre, c'est qu'il est, et c'est tout ce qu'il est nécessaire de savoir aujourd'hui. Et s'il vous prenait l'idée de vous lever tous ensemble pour renier, peut-être, mon admiration et me déclarer que vous n'aimez pas Giraudoux, je vous dirais, par tout ce que j'en sais et tout ce que j'ai éprouvé, que vous avez tort, qu'il y a trois cents salles qui ont été enchantées par ce thème d'Amphitryon déjà trente-sept fois célébré, et que le succès est la preuve de l'art de Giraudoux. Je dis "son art" car l'analyse vivante que nous avons faite en l'interprétant trois cents fois, nous a prouvé qu'il est impossible de trouver, dans le métal pur de ses pièces, d'autres éléments de succès que celui du thème dramatique et du verbe dramatique, de l'imagination et de la parole, les deux seuls éléments simples de l'art du théâtre.

A quoi tient le succès de Giraudoux? A la magie incantatoire du verbe dramatique. Il n'y a pas d'autre raison...

Nous avons affaire à un véritable magicien du théâtre, à celui qui possède cette éloquence particulière, ce don sacré de la parole qui, différenciant les écrivains de théâtre, élève et isole, au delà des dramaturges, l'homme élu et prédestiné.

Je m'étonnerais fort si, dans une nouvelle vie, où je serais machiniste ou décorateur, je ne trouvais pas, sur la scène future, familières et réservées, les oeuvres qu'il a produites, alors que seront oubliés bien d'autres succès dont il ne restera plus que les décors poussiéreux. Si la langue de Racine est toujours parlée en France, dans deux cents ans on jouera le théâtre de Jean Giraudoux. C'est à son succès qu'il faut songer pour comprendre la définition du mystère dramatique. Eschyle, Sophocle, Euripide, Shakespeare, Racine, Schiller, Goethe, plus ou moins grands, sont des poètes dramatiques; Giraudoux en est un, parmi eux, et je pense que vous ne vous étonnerez pas de cette opinion: c'est nous qui l'avons joué.

N'aurais-je d'autre titre de gloire, dans l'exercice de mon métier et de ma carrière, que d'avoir joué ses oeuvres, celui-là me suffirait.



Croquis de Jean Giraudoux par Jean Cocteau



FRANÇOISE FAUCHER

ANDRÉ VALMY

GERMAINE GIROUX

YVETTE BRIND'AMOUR

GÉRARD POIRIER

Jean Faucher

Metteur en scène



466 ouest, Ste-Catherine
Tél.: UN. 1-2141

MONTREAL

1592 est, Mt-Royal
Tél.: LA. 5-3190

MONSIEUR

Dori

J. Roger Dumesnil, prop.

LE BOTTIER DES VEDETTES
DU RIDEAU VERT

A la recherche de "Pour Lucrèce"

par Jean-Louis Barrault

La sensibilité de Giraudoux semble obstinément pudique mais en même temps particulièrement aiguë. Cette pudeur la rend secrète, cette acuité l'entraîne vers le rare. Mal compris, ce rare peut paraître précieux. Trop fidèlement respectée, cette pudeur dissimule fâcheusement la violence et l'authenticité du tempérament du poète. Car Giraudoux est sans contredit un poète dramatique. Il oscille entre Racine et Marivaux.

Cependant, "Pour Lucrèce" semble plus près de Racine que de Marivaux. "Pour Lucrèce" est profondément une tragédie. Ce n'est pas le mode d'expression verbale qui caractérise une tragédie, c'est la manière dont se conduisent ses personnages. Quand les personnages, dans leurs conduites, n'hésitent pas à agir au delà de leur instinct de conservation, il y a tragédie. Autrement dit: une tragédie commence là où l'instinct de conservation disparaît. C'est le cas des personnages de "Pour Lucrèce". Par passion, ils atteignent un niveau d'ivresse où il ne reste plus qu'à se détruire soi-même. Sur l'affiche on pourrait écrire: "Combat avec mise à mort."

C'est donc une oeuvre impitoyable, déchainée: un assaut au "finish", au cours duquel, toutefois, la pudeur de Giraudoux qui assure constamment le contrôle, sait éviter le pathétique. Tragédie non par l'expression, mais véritablement par l'action.

Première difficulté pour en dégager le style convenable.

"Pour Lucrèce" appartient à la famille des tragédies car elle existe sous le signe de la Justice. Ce n'est pas pour rien, semble-t-il, que le mari de Lucille, l'héroïne, est Procureur de la Justice impériale. Il règne dans la pièce une atmosphère

de Cour de cassation. Mais toujours par pudeur, Giraudoux place cette Cour de cassation sur le charmant, séduisant cours Mirabeau d'Aix-en-Provence. Il en fait une Cour de cassation dans un café; Cour de cassation dans une pâtisserie, pourraient dire les mauvaises langues.

Malgré cette atmosphère de miel qui baigne la ville d'Aix, toutes les lois de la tragédie sont cependant respectées: règlement de comptes, questions de droits, démesure passionnelle des principaux personnages, fissure réelle du héros.

Lucille, cette Lucrèce de style Napoléon III, est l'héroïne de la Pureté, mais elle est atteinte, comme le roi Lear, comme Hamlet, d'une démesure, d'une fissure; une sorte d'horreur, de répulsion, de mépris de la vie véritable, laquelle ne peut se libérer de certaines scories nécessaires.

"Pour Lucrèce", ou la tragédie de la Pureté.

"Pour Lucrèce" est encore une tragédie car elle se déroule à un niveau qui exclut toute sympathie. Sympathiques ou antipathiques, les personnages le sont tour à tour. En fait, il n'est plus question ici de sympathies. Il est question d'avoir raison, de se justifier. Les personnages pour eux-mêmes ont de justes raisons d'agir ainsi; ces raisons, il les exposent, elles sont leurs armes; mais qui aura raison d'eux tous: c'est la Vie. Et à la fin on entrevoit une délivrance, une utilité du sacrifice.

Bien que l'action se passe dans une atmosphère secrètement amère et déçue, le dénouement final apporte une profonde satisfaction, une inépuisable résonance.

Il y a des oeuvres qui tournent en rond, qui "se mordent la queue"; il y en a d'autres "qui vont quelque part", C'est le cas de "Pour Lucrèce."

Pour les beaux cuirs "YVETTE LEATHER LTD"
5317 blvd Décarie



GÉRARD POIRIER — YVETTE BRIND'AMOUR



GILLES PELLETIER — FRANÇOISE FAUCHER

POUR LUCRÈCE

pièce en trois actes

de

JEAN GIRAUDOUX

Mise en scène de JEAN FAUCHER

Décors de ARAS — Costumes de RICHARD LORAIN

DISTRIBUTION

par ordre d'entrée en scène

Le Comte Marcellus	Gilles PELLETIER
Le serveur Joseph	Louis AUBERT
La bouquetière Gillette	Louissette DUSSAULT
Paola	Yvette BRIND'AMOUR
Armand	Gérard POIRIER
Lucille Blanchard	Françoise FAUCHER
Eugénie	Denise SAINT-PIERRE
L'Appariteur	Edouard WOOLLEY
Barbette	Germaine GIROUX
Le valet de chambre	Claude RÉGENT
Lionel Blanchard	André VALMY
Le greffier	Raymond ROYER

Acte I — Aix-en-Provence — Été 1868

Acte II — Le lendemain matin — Chez Marcellus

Acte III — Le même jour — Chez le Procureur Impérial

La première représentation de "Pour Lucrèce" à Paris a eu lieu au Théâtre Marigny, avec la Compagnie Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, le 4 novembre 1953.

A Montréal au Théâtre Stella, avec la Compagnie Le Rideau Vert, le 15 octobre 1962.

[Montréal, mardi soirée,
23 octobre 1962]

La coiffure d'Yvette Brind'Amour est une création
de JEAN-YVES du Salon CONSTANT

Françoise Faucher et Denise Saint-Pierre sont coiffées
par le salon DENISE ST-PIERRE — rue Guy

Les bijoux sont de la maison CLAUDE GALA
rue de la Montagne

Les gants sont de APICELLA

Les accessoires ont été fabriqués par PIERRETTE CLAUDE

Les complets des hommes ont été exécutés par MARIO CANALE

Les bottes sont de la maison NICHOLAS
5668 Park Avenue — CR. 4-1453

Messieurs Gilles Pelletier et Gérard Poirier sont chaussés
par la maison SAROSI rue Ste-Catherine Ouest

Les souliers sont de DORI, le bottier des vedettes
466 ouest, rue Sainte-Catherine, UN 1-2141

Les photos sont de REMY, HENRI PAUL et GABY

Les fleurs de MIMOSA FLEURISTE
8690 St-Denis, DU. 8-3251

Roger Cabana a créé la couverture de la revue "THEATRE"

Les affiches à la porte du théâtre et les pancartes sont de
CABANA-SEGUIN

Le rideau d'amiante peint par ROBERT LA PALME
est un hommage
de la Brasserie MOLSON aux comédiens d'autrefois

Chefs-électriciens — GEORGES FANIEL — ANDRE TRUDEL

Chefs machinistes — MAURICE SARRAILLON, PIERRE SELVA

Régisseur — LOUISETTE DUSSAULT

Secrétariat — MARIE-THERESE RENAUD, RENEE JODOIN

Publicité: JACQUELINE CAILLOUX

*Les anciennes vedettes
du Stella*



ALBERT DUQUESNE
et **MARTHE THIÉRY**

Albert Duquesne — Albert Simard — était né à Baie St-Paul. Il avait choisi son nom de théâtre d'après un grand acteur français qui s'appelait Edmond Duquesne, et qui avait été de toutes les grandes tournées de Sarah Bernhardt, de Coquelin, Judic, Reichenberg et Jane Hading.

Venu à Montréal à l'âge de 15 ans, il s'était senti épris de théâtre et, rassuré sur ses dons par le professeur Eugène Lassalle, il entra au Conservatoire que celui-ci venait de fonder. Il le quitta quelques années plus tard, à l'occasion d'une révolte des élèves à laquelle participa notamment la jeune Juliette Bélieveu, dite la Sarah canadienne, pour entrer au Conservatoire de Philippe Duetet.

On commençait alors sa carrière de scène très jeune. Albert Duquesne devint rapidement le jeune premier le plus en demande sur nos diverses scènes. Il n'avait pas vingt ans. Il débuta au théâtre Canadien, dans une troupe française que dirigeait Fernand Dhavrol. De là il passa au National, puis il fit partie de la troupe d'Edgar Becman avec Charles Schauten et Gilda Darchy. Mais on ne lui confiait que de petits emplois, les têtes d'affiche étant toutes françaises ou belges.

C'est Julien Daoust qui lança pour de bon le jeune Duquesne dans les premiers emplois, dans une troupe qui était du cru. C'est de ce moment que date la grande camaraderie qui devait toute leur vie unir Albert Duquesne et Fred Barry.

Ensemble, ils firent les beaux jours de toutes nos scènes montréalaises et québécoises, au Family, au Chanteclerc, à l'Impérial (Québec), au Canadien, au St-Denis, après quoi, aux années '30, ils s'engagèrent dans leurs saisons si prisées du Stella.

Ce fut là qu'Albert Duquesne remporta ses plus brillants succès. Il passait avec facilité, de semaine en semaine, d'une pièce à l'autre, campant des personnages jeunes, pleins d'élan, dans une voix bien timbrée qui devait aussi pendant bien des années lui valoir une fructueuse carrière de radio.

Car après la scène, au moment où le théâtre subissait une baisse, Albert Duquesne devint une grande vedette de la radio, notamment dans le rôle d'Alexis de "Un Homme et son Pêché" et comme lecteur quotidien de nouvelles à CKAC.

Albert Duquesne est mort en 1956, à l'âge de 65 ans, laissant dans le deuil sa grande compagne dans la vie et au théâtre, Mme Marthe Thiéry.

Mme Marthe Thiéry, qui fit le même genre de carrière, passant des rôles de tendres jeunes filles à ceux de femmes et de mères émouvantes, est, comme on sait, la fille de l'un des pionniers du théâtre au Canada, le directeur de théâtre et metteur en scène Antoine Godeau. Elle a joué, elle aussi, un vaste répertoire, allant de Marguerite dans "La Dame aux Camélias", à "L'Eventail", de Flers et Caillavet et au "Bien-Aimé" de Jacques Deval. On a retrouvé avec plaisir Mme Thiéry l'an dernier sur cette même scène du Stella qu'elle a illustrée au même titre que son père et que son mari.

Jean Béraud

*Les plus jolis chapeaux sont de ROSELYN MODES
4595 St-Denis*



Une scène du premier acte



YVETTE BRIND'AMOUR

GILLES PELLETIER

Le prochain spectacle du Rideau Vert

“La Machine à écrire”

de Jean Cocteau

Jean Cocteau est devenu l'un des auteurs favoris de la Comédie-Française, à Paris. Sa pièce, “La Machine à écrire”, y poursuit une carrière de la meilleure qualité car son succès se maintient parmi le répertoire ancien et moderne du grand théâtre officiel.

“La Machine à écrire”, que Le Rideau Vert a choisie pour faire le troisième spectacle de cette saison, est une oeuvre puissante et un véritable “suspense psychologique”. C'est une histoire de lettres anonymes où la police joue le premier rôle et qui fera frémir plus d'un spectateur...

L'inspecteur de police, se sera André Valmy, qui règle aussi la mise en scène. Le grand comédien parisien qui, à peine revenu à Montréal, a paru sur le plateau du Théâtre Stella, dans le rôle du procureur de “Pour Lucrèce”, va désormais participer à la vie du Rideau Vert. C'est évidemment un atout de grande valeur pour la troupe.

Le palmarès d'André Valmy est glorieux: 30 pièces et 45 films. Tout le monde connaît sa haute silhouette, son visage osseux, la puissance dramatique de son jeu. Ceux qui l'ont vu dans le chef-d'oeuvre de Christian Jacque, “Si tous les gars du monde...” ne sont pas près de l'oublier.

Après “Pour Lucrèce” et “La Machine à écrire”, les fidèles amis du Rideau Vert reverront André Valmy dans une autre pièce de Jean Cocteau, “L'Aigle à deux têtes”, puis dans “L'Alcade de Zalamea”, de Calderon. On voudrait espérer que le comédien qui a remporté à Paris des succès aussi décisifs que les siens dans “Des souris et des hommes”, de Steinbeck, au Théâtre Hébertot et “Marie Tudor”, qu'il a repris au T.N.P. aux côtés de Maria Casarès, se plaira dans la métropole canadienne et s'y fixera pour la joie des spectateurs.

Aux côtés d'André Valmy, on verra dans “La Machine à écrire”, Elisabeth Chouvalidzé, Denise Provost, Henry Norbert et Jean-Paul Dugas qui composent une interprétation solide et talentueuse. Les décors sont de Villemure.



AU
SERVICE
DES CANADIENS
DANS TOUTES
LES SPHÈRES
DE LA VIE
DEPUIS
1817



**BANQUE DE
MONTREAL**

1922 — 1962

Quarante années
de rayonnement
de la presse française

CKAC

LA PRESSE

50,000 watts

73 au cadran

Daro Voyages

La Première Agence Franco-Canadienne

Affaires

Villégiatures

Service Exceptionnel

1500 Stanley
MONTREAL

VI 4-3908

24 rue Royale
PARIS



FRANÇOISE FAUCHER — ANDRÉ VALMY



*FRANÇOISE FAUCHER — LOUISETTE DUSSAULT
DENISE ST-PIERRE*



GÉRARD POIRIER — GILLES PELLETIER

* LA HAUTE COIFFURE

* * *
Française
A MONTRÉAL



* *Salon Claude Farjon*
INC.

* 1456, RUE DRUMMOND • VI 2-1887-8-9

PRO THERIV 1962 10.15X